

Dimanche 14 Janvier 2018

Ce Dimanche nous propose pleins d'appels de partout :

1° C'est la journée mondiale des migrants et des réfugiés.

Si cela ne nous intéresse pas, il faudrait opérer une conversion dans nos têtes. Oui, on peut toujours faire quelque chose grâce aux associations. Nous savons bien qu'il s'agit d'hommes, de femmes, d'enfants en situation de détresse. Martine Landry, 73 ans, je souligne son âge. Elle pourrait penser que c'est le moment de lever le pied. Non. Elle a une responsabilité dans Amnesty International. Elle a été convoquée au tribunal de Nice, mardi dernier pour « aide à l'entrée » de deux migrants mineurs à la frontière franco-italienne. Ce qu'on appelle un « délit de solidarité ». Le tribunal a du mal à trancher. L'affaire est renvoyée au 14 Février prochain.

2° La première lecture, 1^{er} livre de Samuel 3/ 3-10. 19.

Samuel, cet enfant que sa mère stérile avait promis de donner à Dieu si il venait à naître. Samuel dort dans le temple. Dieu l'appelle, il ne sait pas que c'est Dieu. La troisième fois, le prêtre Eli lui dit, si on t'appelle encore, répond « *parle Seigneur, ton serviteur écoute* » Quelle magnifique manière d'entrer en prière aussi bien pour les enfants, que pour nous, les adultes ! Samuel vivait en Palestine vers mille quarante ans avant Jésus.

3° Evangile de St Jean 1/ 35-42

Tout est parti d'une parole de St Jean Baptiste « *Voici l'agneau de Dieu* » Cette parole est reprise et chantée à chaque messe au moment où le prêtre fractionne l'hostie. *Jésus l'agneau de Dieu*. Un disciple de Jean-Baptiste s'appelle André. L'autre n'est pas nommé... si il nous représentait ? Sommes-nous capables de dire : « *oui, j'ai rencontré le Christ* » Ce n'est pas d'une apparition dont je veux parler. C'est une expérience qui nous permet de dire « oui, je crois vraiment que le Christ est vivant et qu'Il me l'a fait sentir » L'Evangile poursuit : *Ils restent auprès de Jésus ce jour-là*. Il faut que cette expérience prenne racine en nous.

4° Avant-hier, des conteuses, dont une vient à la messe ici, rencontraient à la prison de Grasse quelques jeunes de 14 à 17 ans.

Certains poursuivent leurs études en prison et même le baccalauréat. J'admire que cela se passe en prison. Quelle intuition géniale a jailli d'une personne pour arriver à cela ! Une des conteuses est ressortie avec cette parole « quand on peut se parler, la violence disparaît ».

Comment faire le lien entre tout cela ?

De grandes choses, des événements importants, l'appel du Seigneur, une rencontre, tout cela commence souvent à partir de trois fois rien... de petites choses

Trois verbes importants au cœur de la liturgie de ce Dimanche

« **écoute** » apprendre à écouter... quoi ? les appels qui viennent du monde, de Dieu

'Parle Seigneur, ton serviteur écoute'

« **venez et vous verrez** » oui, de temps en temps, il faut se déplacer, il faut y aller, il faut ouvrir les yeux, il faut s'engager, il faut se donner